

dépôt du document visé par l'ordre n° 15 relatif aux dépenses de voyage des ministres, adopté le 30 novembre, et du document visé par l'ordre n° 22 donnant les noms et les dépenses des personnes déléguées à l'étranger, adopté, lui aussi, le 30 novembre. Je demande de plus à l'honorable représentant s'il ne trouve pas que le moment serait opportun de déposer ces documents?

L'hon. Noël Dorion (secrétaire d'État): Monsieur l'Orateur, à la fin de la première moitié de la session, l'honorable représentant m'avait demandé, je pense, de déposer tous les documents. Hier, nous avons déposé une liste des documents non encore déposés. Dans certains cas, cependant, nous devons obtenir l'autorisation des provinces, car il nous faudra déposer des lettres échangées avec elles.

Pour ce qui est des ordres de dépôt dont le député a parlé, je vais me renseigner et nous déposerons les documents aussitôt que possible.

LES AFFAIRES NATIONALES

MÉDAILLE DU CANADA—À PROPOS DES REMISES

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Walter Pitman (Peterborough): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au premier ministre. Le Conseil des arts remettant des médailles aux Canadiens éminents en signe d'hommage, le premier ministre est-il revenu sur son attitude en face de la fameuse Médaille du Canada que M. Mackenzie King avait créée et qui n'a jamais été attribuée?

Le très hon. J. G. Diefenbaker (premier ministre): Monsieur l'Orateur, toute question se rapportant à M. Mackenzie King devrait être posée au député de Bonavista-Twillingate.

L'hon. M. Pickersgill: Je pose la question de privilège, monsieur l'Orateur, pour remercier le premier ministre de la publicité qu'il me fait.

LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

FORMOSE—INTERPELLATION AU SUJET DE L'ÉTABLISSEMENT D'UNE MISSION DIPLOMATIQUE

A l'appel de l'ordre du jour.

L'hon. Paul Martin (Essex-Est): Puis-je demander au secrétaire d'État aux Affaires extérieures si, étant donné la proposition qui a été formulée hier soir, le gouvernement a l'intention d'établir une mission diplomatique à Formose?

L'hon. Howard C. Green (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Non, monsieur l'Orateur.

LES SUBSIDES

La Chambre se forme en comité des subsides, sous la présidence de M. Chown.

MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

76. Administration centrale, \$6,924,915.

M. Macquarrie: Monsieur le président, je suis sûr que tous les membres de cette Chambre estiment que le débat d'hier a été magnifique et qu'il s'est déroulé dans le plus grand sérieux, dans une atmosphère convenant à la gravité de la période que traverse présentement l'humanité. Naturellement, l'attention s'est concentrée principalement sur Berlin où le rideau de fer est devenu le symbole tangible des vastes et profondes différences de vues qui existent aujourd'hui sur les droits politiques et civils de l'homme.

J'ai été néanmoins impressionné du fait que bon nombre de députés ont songé à d'autres parties du monde également. Parfois, nous avons tendance à nous concentrer sur la crise majeure et actuelle, et d'en laisser ainsi une autre se produire ailleurs, dont il faut nous occuper ensuite. A mon avis, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures a prononcé l'un de ses discours les plus grandioses. En un exposé bref, simple et direct, il a fait le point en ce qui touche l'OTAN, le Commonwealth et, particulièrement, les Nations Unies, ainsi que de l'appui et de la confiance du Canada envers cette magnifique organisation.

Si on me permet un mot personnel, je dirai que le président de l'Assemblée des Nations Unies est aujourd'hui dans ma circonscription, dans la province de l'Île du Prince-Édouard. N'eût été l'importance du présent débat et mes devoirs envers la Chambre, je serais là pour saluer cet homme de marque venu dans cette belle région du Canada discuter le plus important événement de l'heure et, j'ose espérer, se reposer un peu dans notre magnifique province. A l'instar du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, j'espère aussi que l'URSS n'a pas perdu conscience de l'opinion mondiale. Ainsi qu'on pouvait le lire dans le *Guardian* de Charlottetown l'autre jour:

Cela constitue une nouvelle menace à la survie de l'humanité, que l'ONU doit examiner lors de la session régulière de son Assemblée générale ce mois-ci. C'est en elle que nous plaçons notre dernier espoir de voir que la réaction à l'épouvantable gravité de cette menace amènera le Kremlin à modifier sa stratégie avant qu'il soit trop tard.

Nous craignons tous que la guerre ne nous surprenne, car nous en connaissons les horreurs. Nous n'ignorons pas qu'elle nous détruirait tous. A bien des égards, c'est cette conscience de l'atrocité de la guerre qui rend la diplomatie si difficile. Il y a toujours le